



Une Bouffée d'Air

Je m'appelle Mia et j'ai 10 ans nous sommes en 2030 et je vis dans un bunker car quand j'étais petite ma mère m'a dit qu'il y a eu une alerte du gouvernement et que nous avons dû partir vivre dans les bunkers que le gouvernement a construit pour que les citoyens puissent aller se protéger quand l'alerte est survenue. Moi je n'ai aucun souvenir de la terre car j'étais trop petite pour avoir des souvenirs, je ne peux que la voir à travers des fenêtres ou par des projections qu'il y a dans certaines salles du bunker donc quand je veux me reconforter je vais là bas pour pouvoir voir des paysages magnifiques, quand je vois tout ça je me dis que c'est dommage que maintenant les humains ne peuvent plus profiter de cela et aussi qu'il ne peuvent plus voyager.

Quand je demande à ma mère pourquoi nous ne pouvons plus aller dehors elle me répond Mia l'homme a tellement créé de la pollution que l'air n'est plus respirable et que cela a développé plein de maladies qui sont dangereuses pour l'homme. Les scientifiques qui sont autorisés à aller dehors mais avec des combinaisons de protection pour pouvoir étudier les maladies mais aussi l'avancée de la qualité de l'air, plus tard je ferais le métier de scientifique pour pouvoir aller dehors et découvrir la beauté de ce monde que je n'aurai jamais vue car je suis sûr que derrière ces fenêtres le monde est magnifique et qu'il y a plein de choses à découvrir. A un moment je me

balade dans les couloir et sur une des fenêtre j'aperçois quelque chose je m'approche pour voir ce que c'est et je vois une petite bête de couleur bleu avec des ailes je la trouve magnifique donc je vais chercher sur internet c'est quelle bête je trouve une photo qui lui ressemble beaucoup et je demande le nom de cette bête qui s'intitule le papillon et qui est un insecte je cours pour le dire a ma mère au moment ou je lui dis elle ne me croit pas alors je lui dis de venir avec moi à l'endroit ou je l'ai vue mais quand on arrive le papillon n'était plus là du coup elle me dit que c'était de l'imagination car les animeaux ne peuvent pas non plus vivre avec l'air qu'il y a dans l'atmosphère je lui dis que non se n'est pas de l'imagination et que le l'ai vraiment vue elle me dis que se n'est pas possible, donc je décide de ne pas insister et d'aller dormir en espérant que demain ce papillon reviendra car c'est la seule chose de magnifique que je peux voir du monde exterieur.

Le lendemain je vais directement voir si le papillon est là mais je ne le voit pas donc je retourne dans ma chambre capsule en me disant que ma mère a surement raison, mais je décide de continuer mes recherches pour en savoir plus sur celui ci, puis je découvre que le papillon est un insecte fragile donc je me dis que si je l'ai réellement vu c'est que la qualité de l'air s'est améliorée et que la nature commence à reprendre ses droits que l'homme lui a détruit et que nous les humains nous pouvons aussi bientôt retourner sur terre.

Les journées passent et à un moment donné, je décide d'aller à l'endroit où je l'ai vue pour vérifier. Au moment où j'arrive, je l'aperçois. À ce moment-là, tout se confirme, donc je reste là à le regarder et à l'analyser pour voir si son comportement est normal. Après une heure, il décide de s'envoler, mais au moment où il s'envole, je vois un deuxième papillon le rejoindre. Après avoir vu cela, je décide d'aller dans la salle de recherche pour visionner des vidéos de leur comportement et je constate que celui-ci est tout à fait normal. Ainsi, je crois en mon hypothèse.

Plus les jours passent, plus je continue mes recherches sans en parler aux personnes autour de moi. Un jour, nous recevons une notification du gouvernement dans tous les bunkers nous informant que le président allait parler ce soir pour nous informer de certaines choses. Le soir arrive, tout le monde se retrouve dans une salle de projection et le président commence à parler. Il nous dit : "Je sais que toutes ces années enfermées dans ces bunkers commencent à être longues, mais les scientifiques font tout leur possible pour trouver toutes les maladies et les remèdes pour lutter contre. La dernière fois où ils sont sortis pour vérifier la qualité de l'air, ils ont remarqué une amélioration et ont même découvert que les insectes

commençaient à revenir. Ne perdons donc pas espoir, un jour nous pourrions retourner sur la Terre."

Directement après la fin du discours, je regarde ma mère et je lui dis : "Maintenant, tu me crois que j'ai vu ce papillon ?" Elle me répond : "Oui Mia, je te crois maintenant." Je lui réponds : "D'accord, nous pouvons le dire à papa, mais nous le gardons pour nous afin que personne ne vienne gâcher le moment magique quand il vient se poser sur l'une des fenêtres le soir." Elle me dit : "Oui, ne t'inquiète pas, nous garderons ce moment pour nous."

La journée passe et je regarde l'heure, je vois que c'est l'heure où le papillon vient se poser sur les fenêtres. Je vais voir ma mère et mon père pour leur demander s'ils veulent venir avec moi à l'endroit où le papillon vient le soir. Ils me disent oui, donc je leur dis de venir car c'est maintenant. Du coup, ils me suivent. Quand nous entrons dans la salle, je me mets à le chercher et je l'aperçois. Je le leur montre et je les vois sous le choc, puis sort le mot "magnifique" de leur bouche. Je leur réponds : "Vous voyez, je ne vous ai pas menti, c'est magnifique." Ensuite, ils me regardent et me disent qu'un papillon bleu, c'est très rare à voir dans la nature, car souvent ce sont des papillons qui sont dans les serres à papillons. Puis ils ajoutent : "Nous sommes sur la bonne voie pour retourner sur la Terre." Quand je vois à quel point cela les a rendus heureux de voir ce papillon, je me demande comment doit être le reste. J'ai hâte que l'air, la pollution et les maladies disparaissent pour pouvoir enfin découvrir un univers que je n'ai jamais vu. J'ai espoir que tout cela se remette en place dans un an. En attendant de nouvelles améliorations, je continue mes recherches sur toutes les espèces d'insectes et d'animaux que je pourrais découvrir quand nous pourrions retourner sur Terre. Après avoir fait mes recherches, je vais voir mes parents et je leur demande si, quand nous retournerons sur Terre, nous pourrions aller voir tous ces animaux et ces paysages. Ils me répondent que oui, que nous rattraperons le temps perdu à ne pas pouvoir voir toutes ces choses magnifiques et uniques au monde. À la fin de leur phrase, ils ajoutent : "Nous espérons que cela va vite arriver." J'ajoute : "Nous espérons tous que cela arrive vite."

Les semaines passent et nous n'avons pas de nouvelles de l'extérieur. Tous les jours, nous espérons avoir de bonnes nouvelles, mais rien ne se passe. Donc, nous attendons tous. Tout le monde continue de vivre sa vie dans les bunkers car nous savons que ce n'est pas tout de suite que les choses vont bouger et que nous pourrions retourner sur Terre. Car si nous devons retourner sur Terre, nous devons réadapter toute notre vie pour ne pas refaire les mêmes erreurs

que nous avons commises auparavant, ne pas polluer comme ça a été le cas, pour ne pas déclencher à nouveau une crise comme celle-ci. Car quand l'homme a pris trop de liberté qu'il avait, il l'a perdue à cause de toutes ces technologies qu'il a créées et qui ont fortement eu un impact sur la Terre. La crise d'aujourd'hui a permis de faire comprendre à l'homme qu'il n'est pas le roi du monde et que sa vie peut changer du jour au lendemain si la nature le décide, comme elle l'a fait, car on ne pourra jamais changer la nature même si nous mettons toutes les choses en place pour.

Les années passent, je grandis. Aujourd'hui, j'ai 16 ans. Les choses commencent à aller de mieux en mieux, mais nous ne pouvons toujours pas aller dehors. Les chercheurs ont trouvé des remèdes pour toutes les maladies, ce qui est un bon point car cela nous donne encore plus d'espoir pour la suite. Quand nous regardons par les fenêtres, nous pouvons apercevoir des fleurs qui commencent à pousser, de la verdure et plein d'insectes, ce qui rend tout le monde heureux. Tout le monde retrouve le sourire et attend avec impatience de pouvoir retrouver la nature.

Nous nous retrouvons deux ans plus tard, j'ai maintenant 18 ans. Un matin, nous recevons un message du président qui nous donne rendez-vous à 14h pour une prise de parole. Nous arrivons à l'heure de la prise de parole et écoutons ce qu'il a à nous dire. Il nous fait son discours habituel, puis à un moment, il s'arrête et nous annonce une nouvelle qui va faire plaisir à tout le monde. Nous l'écoutons tous avec beaucoup d'attention et il commence à parler : il annonce que nous pourrions retourner sur Terre dans quelques jours, mais que nous devons quand même rester vivre dans les bunkers. Il faudra du temps pour reconstruire une vie à l'extérieur et tout le monde devra reprendre une hygiène de vie, comme faire du sport, bien manger et suivre des traitements pour renforcer nos défenses immunitaires et lutter contre les maladies qui se sont développées. Après le discours, nous sautons tous de joie et célébrons cet événement.

Puis arrive le jour tant attendu. Tout le monde est excité à l'idée de pouvoir aller dehors, mais il y a des conditions à respecter, ce qui est normal. Enfin, nous pouvons sortir. Quand je pose mon pied en dehors du bunker, je ressens un sentiment de liberté que je n'ai jamais connu. Je suis impressionné par la beauté et l'odeur de la nature. Je me balade près du bunker pour ne pas me perdre et soudain, j'aperçois les papillons qui venaient se poser tous les soirs sur la fenêtre. L'un d'entre eux vient se poser sur ma main et je le trouve

encore plus magnifique dans son état naturel, loin derrière une fenêtre. La leçon a été qu'il ne faut pas tout détruire, car un jour, tout cela peut disparaître, et qu'il faut changer notre vision des choses.

Donnons-nous rendez-vous en 2060.